BOSTON MEDICAL LIBRARY
IN THE
FRANCIS A. COUNTWAY
LIBRARY OF MEDICINE

QUATRIÈME ANNÉE. — N° 24. UN NUMÉRO 50 CENTS. 15 DÉCEMBRE 1880.

LA LANCETTE BELGE

JOURNAL DE MÉDECINE ET D'HYGIENE

A LA PORTÉE DES GENS DU MONDE

NOTHING TO INHERIT

UTILITÉ POUR TOUS

ACADÉMIES — MÉDECINE, CHIRURGIE
INTÉRÊTS PUBLICS — FORMULAIRE — HYGIÈNE
NOUVELLES SCIENTIFIQUES — STATISTIQUES
INTÉRÊTS DES FAMILLES
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION — CLIMATOLOGIE
ÉCONOMIE DOMESTIQUE — MÉLANGES

ACTES OFFICIELS

QUI VEUT PEUT. QUI PERSÉVÈRE RÉUSSIT

SOCIÉTÉS SAVANTES — PHARMACIE
ALIMENTATION — FALSIFICATIONS — CONSEILS
ÉPHÉMÉRIDES — NÉCROLOGIE
REVUE — NOUVELLES ET FAITS DIVERS
VILLES D'EAUX
VARIÉTÉS — STATIONS HIVERNALES

PUBLIÉ PAR LE

DOCTEUR J.-Z.-F. VAUTHIER ✻✝○♀

Ex-Chirurgien de la Marine,
Ancien Élève en Chirurgie des Hôpitaux civils de Paris,
Membre de diverses Académies et Sociétés Savantes nationales et étrangères.
Membre de l'Institut national de Vénézuéla.

AVEC LA COLLABORATION DE PLUSIEURS MÉDECINS ET SAVANTS

AVIS. — Notre honorable Directeur ayant été gravement malade, nous prions nos lecteurs de vouloir bien être indulgents pour les numéros en retard. La Rédaction.

SOMMAIRE

1. MÉDECINE, GHIRURGIE, PHARMACIE : Cancer. — Quelle est la vertu de l'Opium?
2. HYGIÈNE.
3. ECONOMIES DOMESTIQUES : Bronzage du bois, de la porcelaine, du fer, etc., par M. Boeltger. — Nettoyage des meubles en laque.
4. VARIÉTÉS : L'annexion de Taïti. — Le poids du corps.
5. NOUVELLES ET FAITS DIVERS : L'Anastatica hierochuntina.
6. MÉLANGES : Les commandements de l'homœpathie.
7. BULLETIN SANITAIRE.
8. ANNONCES.

LA LANCETTE BELGE PARAIT A BRUXELLES, LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Direction, Bureaux-Rédaction, Réclames-Annonces, boulevard du Nord, 56, BRUXELLES

Les bureaux sont ouverts de midi à 2 heures, tous les jours, excepté le Dimanche.

Les lettres et paquets doivent être affranchis. — Les manuscrits ne sont pas rendus.

Nota. — Tous les ouvrages dont il sera envoyé deux exemplaires à la Direction seront annoncés et analysés s'il y a lieu.

L'abonnement au journal LA LANCETTE BELGE part du 1er de chaque mois. Toute personne qu prendra un abonnement recevra gratuitement et franco la prime indiquée ci-contre. — Prix : Belgique et France, un an, **6** francs; Union postale, **10** francs.

Un numéro spécimen sera envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie.

Nous prions ceux de nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement notre journal de nous en référer aussitôt, afin qu'il soit fait droit à leur réclamation.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

Les Pasteur, les Bernard, les Virchow, etc., *au tribunal du sens commun,* par le Dr X..., de Bruxelles. Une brochure de 30 pages. Bruxelles, 1880. *Office de Publicité,* 46, rue de la Madeleine. Paris, chez Germer Baillière, libraire, 19, rue Hautefeuille. — Prix : 1 franc.

Les Poisons, empoisonnements, contre-poisons, Asphyxies, maladies subites, etc., premiers secours par le Dr J.-Z.-F. Vauthier. Un volume. Dictionnaire de 106 pages. Bruxelles, 1880. *Office de Publicité,* 46, rue de la Madeleine, librairie Manceaux, 12, rue des Trois-Têtes. A Paris, chez Germer Baillière, libraire, 19, rue Hautefeuille. — Prix : 1 franc.

Étude sur le Maïs (Zéa Maïs) *Acide maizénique,* par le Dr J.-Z.-F. Vauthier, ex-chirurgien de la marine. Bruxelles, 1880. Brochure de 22 pages. Librairie H. Manceaux. Paris, chez Germer Baillière.

LES DÉLICIEUSES ! Grande Valse par Zakarini. — Piano, Harmonie, Orchestre. — A. Mahillon, Editeur, Bruxelles.

VOLCAN-QUADRILLE ! Grand succès ! par Zakarini.— Piano, Harmonie, Orchestre. — A. Mahillon, Editeur, Bruxelles.

LA CORBEILLE, *journal financier hebdomadaire,* par F. Vanden Eeckhoudt fils, agent de change, près la Bourse de Bruxelles. — Prix de l'abonnement : Belgique, 3 fr.; étranger, 5 fr. — Administration et rédaction, rue du Grand-Hospice, 11, Bruxelles.

LE DROIT DES FEMMES, revue mensuelle, 11e année. Directeur : Léon Richer. — France : un an, 10 fr.; étranger, 12 fr. — On s'abonne à Paris, chez M. Léon Richer, 4, rue des Deux-Gares.

PRIME DE LA *LANCETTE BELGE.* — Par suite d'un arrangement spécial, nous pouvons offrir à nos abonnés un joli morceau de musique pour piano. — *Les Délicieuses,* grande valse brillante, par Zakarini. Prix net, 2 fr.; *Volcan,* quadrille, souvenir de Vals-les-Bains, par Zakarini. Prix net, 2 fr. — *Les Poisons, Empoisonnements,* etc. Une de ces primes sera adressée *gratis* et *franco,* à toute personne qui prendra un abonnement d'un an à *la Lancette belge.* Le journal est bi-mensuel. L'abonnement, 6 fr. par an, France et Belgique.

LA VIE DOMESTIQUE, organe de « l'Association des Femmes du monde, » la plus complète et la plus variée des revues de la famille. — **La Vie Domestique** est rédigée par des célébrités littéraires et scientifiques. Chaque numero contient 14 articles varies inédits et une chronique de mode. C'est le journal indispensable à tous les foyers dont il est le conseil écouté. Il offre à sa clientèle des primes, qui sont de véritables occasions de séduction et de bon marché. — Abonnement : **10** fr. par an. Adresser mandat-poste à M. le directeur de *la Vie Domestique,* 39, rue Richer, Paris.

LA JEUNE MÈRE, par le Docteur Brochard. Indispensable aux jeunes femmes ; soins à donner à leurs enfants. — 47, rue Bonaparte, à Paris. — Prix : 6 fr. par an.

PANSEMENT ANTISEPTIQUE
Méthode LISTER

M. H. TOBLER Fils, rue du Marché, 9, à Bruxelles, possède toutes les pièces nécessaires au pansement antiseptique par la méthode Lister et les tiennent à la disposition des médecins et chirurgiens qui désirent employer ce mode de pansement.

LE MIGNON, journal récréatif et instructif des dames et des demoiselles. Directrice : Mme Mignon. — Prix du numéro : 1 fr., avec prime. — Abonnements : Paris, un an, 18 fr.; 6 mois, 10 fr.; 3 mois, 6 fr.; étranger, port en plus — Bureaux : 28, rue d'Astorg, Paris.

MONITEUR DES CONSULATS, *revue diplomatique, industrielle et financière.* — Paraît tous les samedis, sous le patronage de ministres, consuls-généraux, consuls, armateurs ; Directeur M. A. Meulemans, consul-général. — France, Algérie, Suisse, un an, 12 fr.; Europe, 14 fr.; Asie, Afrique, Amérique, Océanie, 16 fr. — Paris, 1, rue Lafayette.

Guérison des maladies de la poitrine et de la gorge par le

SILPHIUM CYRENAICUM

L'action directe de ce remède s'exerce sur la circulation capillaire qu'il active, et sur les fonctions digestives qu'il ranime. Sous son influence; l'inflammation et la fièvre s'éteignent ; l'expectoration devient aérée, spumeuse, la respiration reprend son ampleur normale ; les sueurs se tarissent ; la toux disparaît ; enfin l'amaigrissement s'arrête et fait place à un relèvement des forces générales.

Ces propriétés, qui en font le remède le plus efficace dans la *phthisie,* en font aussi le curatif par excellence des rhumes, bronchites, grippes, catarrhes, enrouements, laryngites, granulations, fatigue de la voix, etc.

Le **SILPHIUM** se présente sous forme de granules, de teinture, de pâte et de sirop.

DERODE et DEFFÈS

Pharmaciens de 1re *classe, rue Drouot,* 2, *Paris.*

Se trouve en Belgique dans toutes les pharmacies.

ENVOI GRATUIT DU PROSPECTUS SUR DEMANDE.

Sirop du Dr Zed

Comme la **Pâte-Zed,** ce **Sirop** est à base balsamique de **Codéine** et de **Tolu,** mais son action est plus rapide sur les enfants et dans les cas graves de *Bronchite aiguë, Pneumonie, Coqueluche, Catarrhes, Insomnies.* etc.

Paris, 22 et 19, rue Drouot, et les Pharmacies

8 Médailles d'OR. — **16,600** *fr. de Récompense.*

Quina-Laroche

ÉLIXIR VINEUX

Le véritable **Quina-Laroche** voit chaque jour ses récompenses légitimées par son succès, qui ne cesse de grandir malgré ses imitations.

C'est à la réunion *complète* de tous les principes des 3 quinquinas et à la qualité des vins dont les récoltes lui sont assurées, qu'est due sa supériorité incomparable.

Paris, rue Drouot, 22 et 19, et les Pharmacies.

Tout ce qui concerne les annonces doit être adressé boulevard du Nord, 56, Bruxelles

N° 24. 15 DÉCEMBRE 1880.

LA LANCETTE BELGE

Médecine, Chirurgie, Pharmacie

Cancer.

Ainsi que nos confrères de Paris, nous avons entretenu nos lecteurs du docteur von Schmitt et de sa méthode de traitement des affections cancéreuses. Nous avons tous rendu hommage à son éclectisme savant et applaudi aux heureux résultats qu'il a obtenus, ainsi qu'à la persistance qu'il met à faire reconnaître les propriétés antiseptiques et curatives du « Guaco ».

Voici de nouveaux faits à l'appui, cueillis au hasard dans le livre d'observation de la maison de santé, 16, rue de Passy, et qui prouvent une fois de plus le grand progrès que ce docteur a fait faire à l'art de guérir.

732. — Mme Blanchard. — Squirrhe très-volumineux au sein droit avec cotylédons sus-sternaux, déclaré incurable par de nombreux médecins et, entre autres, le professeur Tillaux, le docteur Conan, le docteur Raspail. Après quelques jours de traitement préparatoire, la malade est opérée par le docteur von Schmitt, le 22 octobre. Le 16 novembre, elle sortait guérie. Cette dame habite Paris, 33, avenue Malakoff.

571. — Mme Hoff, sœur du célèbre sergent, marchand de tabac à Fontainebleau. — Tumeur cancéroïdale de l'ombilic, profonde et ramifiée, guérie en un mois.

739. — Mme Goupil, de Cherbourg, 56 ans. — Squirrhe cancéreux du sein, avec attaches profondes dans le tissu osseux du sternum, opérée le 26 novembre. Un mois après, elle retournait dans sa famille.

740. — Mme Morel, à Molaincourt. — Squirrhe au sein gauche. Cinq jours de traitement préparatoire (Guaco), opération le 5 novembre, guérie actuellement, 30 novembre.

742. — Mme Langlois, à Nanterre, 42 ans. — Tumeur squirrheuse très-ancienne, au sein, avec ramification profonde descendant au-dessous de la crête iliaque. La malade avait depuis longtemps, mais en vain, suivi les traitements des docteurs Raspail et Gazeau. Le docteur von Schmitt l'opéra le 1er novembre. Aujourd'hui elle est rétablie (30 novembre).

737. — Mme de Mauduit, à Riec. — Cancéroïde du sein, déjà opéré, récidive. — Opérée le 14 octobre, après quelques mois de traitement préparatoire; la tumeur s'élimine le 28 du même mois; la malade n'a eu aucun symptôme inflammatoire. Elle est guérie.

512. — M. Teffagnon, menuisier, à Chatou. — Tumeur encéphaloïde de la cuisse, trois fois opérée antérieurement, dans les hôpitaux de Paris. — Cancer volumineux. Opéré par la méthode von Schmitt, dans les plus mauvaises conditions (faiblesse, dyspepsie, état moral excité), il fut guéri en moins d'un mois (août 1879); depuis ce temps, il a repris complétement ses forces et il n'y a eu aucune manifestation morbide.

541. — Mme Sibon, à Roye. — Squirrhe très-volumineux du sein. Opération le 30 mai; la tumeur tombe le 15 juin. Vingt-quatre jours après, la malade était complétement guérie.

Pour cette fois, nous terminons, en affirmant que la méthode du docteur von Schmitt, qui n'a rien de commun avec celles que l'on met chaque jour en pratique, est la seule qui ne donne pas lieu à redouter les terribles accidents inflammatoires consécutifs à toute opération (érysipèle, douleurs névralgiques, inflammations veineuses et artérielles, etc.) et la seule aussi qui peut réussir alors que le bistouri est au moins dangereux. Les douleurs sont tellement combattues par son procédé, que des malades ont pu se promener après vingt-quatre heures d'opération.

Le docteur von Schmitt a fait un appel à tous ses collègues pour venir constater ces faits; de nombreux professeurs ont accepté cette invitation et ont tous été heureusement surpris, mais convaincus, comme tous ceux qui peuvent voir.

Quelle est la vertu de l'Opium?

En songeant à tous les volumes qui ont été écrits sur la matière, dans tous les genres, dans toutes les langues et sous tous les points de vue,

on commence par se demander comment il est possible de dire encore des choses nouvelles et originales. Notre savant confrère, le professeur Pécholier, de la Faculté de Montpellier, ne s'est pas laissé décourager par cet état de choses, et poursuivant ses anciennes recherches, il vient d'écrire un livre intéressant, qui contient les considérations les plus précises sur les indications et les contre-indications de ce précieux agent thérapeutique. C'est le travail d'un médecin plus que celui d'un physiologiste, c'est-à-dire sur l'homme et non sur les animaux ; et de ces recherches il résulte que l'opium est un sédatif de la sensibilité, tandis qu'il est un excitant de toutes les autres fonctions de l'innervation et particulièrement de l'intelligence.

Voici du reste les principales conclusions de l'auteur :

» Dans l'opinion commune, l'opium est un sédatif. Pour Brown, c'est toujours un excitant (*opium me herclè, non sedat*). Hufeland y voit un excitant du système sanguin et un sédatif du système nerveux. Mais la sédation du médicament ne s'exerce pas sur toutes les fonctions du système nerveux.

» Sa seule action de sédation directe est celle qu'il détermine sur la sensibilité. Sur toutes les autres activités de l'organisme, ses effets primitifs sont excitants. Cette excitation est aussi réelle sur la motricité nerveuse, la contractilité musculaire, les fonctions intellectuelles, que sur la circulation et la respiration.

» A la stimulation primitive, correspond un affaissement secondaire, qui est, d'ordinaire, proportionnel à la stimulation exercée.

» Mais, comme l'a établi C. Bernard, l'opium est composé de principes nombreux et disparates. Si la thébaïne, la papavérine et la narcotine sont essentiellement douées de l'excitation motrice ; la codéine, la morphine et surtout la narcéine, sont absolument sédatives, au moins sur toutes les fonctions du système nerveux. C'est pourquoi si la résultante opium a d'ordinaire ces effets, elle peut exceptionnellement exercer d'emblée une hyposthénisation sur toute l'activité nerveuse, suivant les idiosyncrasies, les divers états pathologiques et la composition du médicament lui-même. Cette exception se note surtout sur ceux qui prennent l'opium pour la première fois ou à de rares intervalles, et surtout quand les doses sont médiocres. L'accoutumance la supprime complétement.

» Si parfois la thérapeutique a avantage à employer isolément les principes élémentaires de l'opium, dont la vertu est moins complexe et partant plus précise, l'opium ne mérite pas la proscription dont a voulu le frapper Bernard. En bien des circonstances, il s'impose tout entier dans son intégrité absolue, car ses principes, disparates au point de vue physiologique, se prêtent, comme moyen thérapeutique, un important appui et, loin de se nuire mutuellement, font de lui le premier de tous les remèdes héroïques.

» . . . . . .

» Ses indications thérapeutiques sont immenses. Il agit bien souvent comme moyen curatif, d'autres fois comme palliatif, enfin comme correctif.

» Comme agent curatif, il peut être employé dans les inflammations, dans les fièvres, les névroses, les diathèses, dans les maladies de tous les organes.

» Sa grande indication se trouve dans l'élément nerveux, l'élément spasme et dans l'élément douleur, qu'ils soient essentiels ou symptomatiques, et dans quelque état morbide qu'on les rencontre, pourvu qu'ils soient liés, ce qui est l'ordinaire, à l'asthénie, à la faiblesse, à la dépression.

» Sa contre-indication formelle, c'est la phlogose, l'état vraiment inflammatoire, l'éréthisme sanguin, la surexcitation de la circulation et des forces.

» Tant que le pouls est petit, mou, dépressible, il est rarement contre-indiqué. Lorsque le pouls est plein, et surtout plein et dur, il est fatalement nuisible.

« L'arrêt du mouvement de désassimilation qu'il détermine, justifie et explique ses grands effets contre le diabète.

« L'usage habituel de l'opium est plus dangereux encore que celui de l'alcool. La dépression profonde qu'il laisse à la suite de son administration, amène nécessairement le besoin de doses progressivement croissantes. Qui ne sait pas s'arrêter à temps sur cette pente semée de fleurs, mais fatale, y trouve d'ordinaire, dans un temps plus ou moins long, la cachexie, le marasme et la mort. »

Voilà de la bonne et vraie clinique!

(*Journal d'Hygiène.*)

Hygiène

(*Suite, voir le numéro* 23.)

Les escargots se nourrissent de presque tous les végétaux, indifféremment; ils peuvent manger impunément diverses substances vénéneuses.

D'ordinaire, ils conservent la saveur et le parfum des plantes qu'ils ont absorbées, et cela suffit, dans le plus grand nombre des cas, pour mettre en garde les consommateurs contre l'action toxique qu'exercerait, sur l'organisme humain, la chair de tels animaux. Il est pourtant des circonstances dans lesquelles le goût et l'odorat sont impuissants à distinguer l'aliment sain et l'aliment nuisible.

Moquin-Tandon a cité deux exemples d'empoisonnement produit par des limaçons qui avaient été recueillis, les uns sur un pied de belladone, les autres sur un redoul; la *Revue de Littérature médicale* a publié, dans son numéro du 15 septembre 1875, l'histoire de trois personnes empoisonnées par des escargots ramassés sur la jusquiame et la datura stramonium; au mois de mai 1877, l'*Union nationale*, de Montpellier, a fait connaître la fin malheureuse d'un habitant de Saint-Marcel, après l'absorption d'un plat de mollusques rampants encornés : ces divers faits montrent le cas qu'il faut faire des escargots au point de vue de l'alimentation.

Une chair sans goût, dont l'aspect n'a rien d'agréable, dont la puissance nutritive est presque nulle, dont la digestibilité laisse à désirer, cela n'est vraiment pas tentant, quand on sait sur tout que cette chair peut joindre à toutes ces qualités négatives une propriété très positivement nuisible.

Messieurs les industriels qui président à l'alimentation publique nous ont tellement habitués à l'absorption des comestibles les plus farcis de substances chimiqnes, que tout le monde en est arrivé à jongler avec le poison, comme feu Mithridate en personne; il ne s'ensuit pas cependant qu'il faille mettre la déglutition des escargots dans le programme de nos exercices vénéno-gastronomiques journaliers, puisque les escargots n'ont point de goût.

Si nous faisons tant que de nous intoxiquer, intoxiquons-nous avec des choses agréables.

De ce que nous proscrivons l'escargot de nos tables, il ne faudrait pas conclure que nous méprisons systématiquement ce mollusque; bien que Galien ait écrit, au troisième livre *des lieux affectés*, « les escargots engendrent un sang atrabilaire si l'on en fait un usage fréquent », nous sommes de l'avis de Cloquet, quand il dit que le limaçon occupe une place distinguée parmi les moyens que la thérapeutique appelle à son aide.

Sans croire, avec les auteurs de l'antiquité et ceux du moyen âge, que l'escargot peut nous fournir des remèdes à une infinité de maux, nous avons une confiance très-grande en ses propriétés pectorales, souvent expérimentées. Nous faisons grand cas, dans les affections catarrhales chroniques et dans presque toutes les maladies de bronches, de la tisane, du sirop et de la pâte d'escargots.

La tisane doit être préparée avec la petite limace appelée, dans le Languedoc et la Provence, *blanquette*; elle est béchique, émolliente et arrête les progrès du travail inflammatoire des organes thoraciques.

Le sirop, dont la base est faite par l'*hélice vigneronne* (escargot des vignes) et la pâte, dans la composition de laquelle entre l'*hélice chagrinée*, agissent comme la tisane. Ils ont sur le médicament aqueux l'avantage d'être plus agréables à l'œil et au goût.

Le docteur Chrestien, de Montpellier, qui a publié plusieurs observations d'affections du poumon et du larynx, guéries par l'emploi des escargots, n'usait ni de la tisane, ni du sirop, ni de la pâte. Il dépouillait simplement l'animal de sa coquille et le faisait avaler vivant au malade. Il répétait cela trois, six, neuf, douze et même vingt-quatre fois par jour. Les résultats remarquables qu'il a obtenus ne doivent pas, à notre avis, être mis sur le compte de ce mode spécial d'administration par trop primitif.

D'autres médecins ont retiré des effets aussi satisfaisants que ceux du professeur de la Faculté de Montpellier, sans condamner leurs clients au supplice de l'escargot cru; parmi ceux-là — nous sommes du nombre — il s'en trouve qui, n'ayant pas éprouvé la moindre difficulté à faire fondre une pâte ou glisser un sirop dans une mignonne bouche rose, se seraient vu repousser avec horreur s'ils avaient proposé d'y introduire une bête gluante.

Reconnaissons donc l'utilité des escargots, bien choisis, contre les ardeurs de la poitrine et de la gorge, dans le début des catarrhes pulmonaires et même dans le catarrhe très-avancé, mais laissons à l'archéologie thérapeutique la méthode de Chrestien.

Pour épuiser le sujet de cette causerie, il est curieux de jeter un coup d'œil rétrospectif sur l'ancienne matière médicale au chapitre des escargots.

Hippocrate vantait les limaçons écrasés contre les maladies de l'endroit où le gros intestin perd son nom.

Galien, qui n'aimait pas les escargots employés comme aliment, professait que brûlés avec leurs coquilles, pris avec une galle verte et une pincée de poivre blanc, ils guérissaient la dyssenterie.

Celse disait le plus grand bien des limaces vivantes appliquées sur les articulations des goutteux et sur le ventre des hydropiques.

Dioscoride écrivait, dans son traité de zoologie, que la coquille d'escargot incorporée dans du miel fortifiait la vue.

Pline notait, dans son interminable encyclopédie, qu'une pierre trouvée dans la tête d'une limace pourrait rendre de grands services aux petits enfants à l'époque de la dentition. Il fallait pour leur faire venir les dents plus tôt et plus aisément, leur suspendre cette petite masse calcaire au cou.

On n'en finirait pas si l'on voulait énumérer toutes les fantaisies baroques écloses au cerveau des anciens à propos des escargots. Nous en ferons quelque jour une étude plus approfondie en traitant spécialement de tous les remèdes absurdes, tels que le foie de renard, la râclure des crânes humains, le sang de crapaud, le poumon de loup, les cloportes vivants, le poil de lièvre, le bézoard de cheval, l'œil de caille, l'ongle d'épervier et autres drogues animales, parmi lesquelles on trouve l'urine de petit garçon. Nous intitulerons ce travail : « les Malpropretés de la thérapeutique. »

La cuisson des viandes. — S'il faut s'en rapporter à l'académicien-sénateur Littré et à son école, il fut une époque où l'homme était semblable au singe; vêtus de leur seule innocence, comme de simples chimpanzés, nos premiers pères couraient le monde, sans autre souci que celui de trouver un aliment pour se repaître.

Reviendrons-nous jamais à cette simplicité de l'âge simien? — Je ne le pense pas, mais je constate que, en notre siècle de lumières, une de nos pratiques usuelles semble tendre à ressusciter la barbarie d'autrefois.

Si les hommes sauvages dévoraient, sans préparation aucune, la chair des animaux qui tombaient sous leurs mains, les hommes civilisés leur ressemblent en un point; ils ne font plus cuire la viande venue de chez le boucher, ils la mangent crue.

La science médicale est la cause involontaire de ce mouvement rétrograde. Les médecins modernes ont célébré, sur tous les tons, les vertus admirables de la viande crue ; et la cuisine française a été bouleversée ; la casserole dorée s'est ternie, l'imposante rôtissoire s'est rouillée, la braise ardente a pâli, la belle grillade est morte!

Au nom de l'hygiène, il faut la ressusciter.

Monselet a prononcé, en 1867, l'oraison funèbre de la broche, dans le *Triple Almanach Gourmand*; cela ne suffit pas.

Pour remettre en honneur la viande bien rôtie, il faut dire les inconvénients de celle qui ne l'est pas assez; pour faire aimer la chair réellement cuite, il est besoin de rappeler les défauts de la chair crue.

Les défauts, je les énumérerai un peu plus loin; mais, en juge impartial, je dois faire précéder cette énumération accusatrice d'un examen consciencieux des propriétés thérapeutiques de la viande crue.

Vers l'année 1852, le docteur Weiss, directeur de l'hôpital des enfants trouvés de Saint-Pétersbourg, appela l'attention du monde médical sur l'emploi de la viande crue dans le traitement de la diarrhée chronique. Sa pratique, qu'on appelait alors « méthode moscovite, » eut des imitateurs en Angleterre, en Allemagne, en Italie et en France. Dans notre pays, les docteurs Trousseau et Bouchut furent les premiers à la mettre en honneur; ils déclarèrent en avoir retiré de bons résultats contre la diarrhée incoercible du jeune âge, l'entérite et même le carreau. Un peu plus tard, le docteur Labadie, de Bordeaux, communiqua à ses confrères l'observation de trois enfants atteints de tubercules, traités et guéris par le procédé russe.

A ce moment, le public dressa l'oreille. Il trouvait encore bizarre une thérapeutique dont les formules s'écrivaient ainsi :

« Prenez : Filet de bœuf . . 100 grammes
Enlevez avec soin les aponévroses et toute la matière grasse; hachez menu; pilez dans un mortier en bois.

FER BRAVAIS

Adopté dans tous les hôpitaux (FER DIALYSÉ BRAVAIS) Recommandé par tous les médecins.

Contre ANÉMIE, CHLOROSE, DÉBILITÉ, ÉPUISEMENT, PERTES BLANCHES, etc.

Le **Fer Bravais** *(fer liquide en gouttes concentrées)*, est le seul exempt de tout acide, il n'a ni odeur, ni saveur et ne produit ni constipation, ni diarrhée, ni échauffement, ni fatigue de l'estomac; de plus c'est *le seul qui ne noircisse jamais les dents.*

C'est le plus économique des ferrugineux, puisqu'un flacon dure un mois.

Dépôt général à Paris, **13, rue Lafayette** (près l'Opéra) *et t^tes Ph^cies.*

Bien se méfier des imitations dangereuses et exiger la marque de fabrique ci-contre.

Envoi gratis sur demande affranchie d'une intéressante brochure sur *l'Anémie et son traitement.*

Dépositaire général : E. Delamare, 28, rue des Chapeliers, à Bruxelles, et chez MM. Dupuy, successeur de Delacre, Daenen, Barbier, Ramlot, 112, boulevard du Nord, Frédix, Coomans, Knsnick, Pélerin, pharmaciens, et Severin (pharmacie de l'Eléphant), Pharmacie Normale, 37, rue Neuve.

MÉDICATION PHOSPHORÉE

HUILE PHOSPHORÉE TITREE

POUR FRICTIONS SUR LA POITRINE

SIROP DU DOCTEUR REINVILLIER

LAURÉAT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

AU PHOSPHATE DE CHAUX GÉLATINEUX

Le phosphate de chaux est la substance minérale la plus abondante dans l'organisme. Le phosphore est en proportion considérable dans le système nerveux, et chaque fois que sa quantité normale est diminuée, il en résulte une affection organique grave. Les nombreuses guérisons obtenues depuis plusieurs années avec le *Sirop et l'Huile du docteur Reinvillier* ont classé ces deux médicaments comme les spécifiques les plus surs contre la *Phthisie pulmonaire*, la *Bronchite chronique*, l'*Anémie*, le *Rachitisme*, la *Débilité organique*, les *Maladies des os*. Le *Sirop du docteur Reinvillier*, administré quotidiennement aux enfants, facilite la dentition et la croissance. Chez les nourrices et les mères, il rend le lait meilleur et empêche la carie et la perte des dents qui suivent souvent la grossesse.

Dépôt à Paris : Pharmacie Virenque, 8, place de la Madeleine, et dans toutes les pharmacies.

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

Des eaux minérales, bains de mer, stations hivernales, établissements d'hydrothérapie, maisons de santé de la France et de l'étranger.

Emile Badoche, ex-rédacteur en chef du *Courrier de Paris*, publie un *Dictionnaire universel des eaux minérales, des bains de mer, des stations hivernales, établissements d'hydrothérapie, maisons de santé de la France et de l'étranger*. Il répond à un besoin et par conséquent nous semble appelé à un véritable succès.

Ce Dictionnaire publiera sur toutes nos villes d'été et d'hiver une note complète : historique, biographiqne, pittoresque, anecdotique, etc.

Pour la partie scientifique, Emile Badoche s'est assuré le concours de nos célébrités médicales et celui non moins précieux des principaux docteurs près les établissements thermaux.

Désirant publier un ouvrage des plus complets au point de vue usuel et pratique, notre confrère Emile Badoche fait un appel à MM. les propriétaires, directeurs, docteurs en médecine des villes d'eau; ainsi qu'à tous ceux que cette publication intéressera. La variété de sa rédaction, les documents utiles, les notes à consulter feront assurément de ce Dictionnaire le *Vade Mecum*, le guide indispensable du voyageur, du touriste, du baigneur et du buveur d'eau.

Prix : 5 francs.

Adresser toutes les notes, renseignements, articles, changements d'adresses, etc., etc., à M. Emile Badoche, 16, boulevard de Strasbourg, Paris.

Et aux bureaux de notre journal.

LES CONTRE-POISONS

Voici les recettes des premiers soins à donner dans le cas d'empoisonnement, appliquées à chaque cas particulier. Contre les empoisonnements par *l'acide sulfurique (vitriol)*, *l'eau-forte*, *le phosphore*, *le sel d'oseille*, *l'acide acétique* et *l'acide chlorhydrique*, donner de l'eau de savon, du lait coupé, de l'eau saturée de craie ou de magnésie en poudre. Contre *l'arsenic*, donner de l'eau tiède, faire vomir, chatouiller le gosier avec une plume, donner de l'eau miellée. Contre le *curare*, blanc d'œuf dissous dans de l'eau tiède et de l'eau de Sedlitz. Contre le *plomb* et le *zinc*, du lait dans de l'eau tiède et de l'eau de Sedlitz. Contre le *mercure*, du blanc d'œuf battu dans l'eau tiède; provoquer les vomissements. Contre le *nitrate d'argent* (il arrive que, par accident, on avale de la pierre infernale), faire boire *beaucoup* d'eau salée, puis de l'eau de graine de lin ou de guimauve. Contre les *cantharides*, faire boire de l'huile d'olive et en administrer en lavement; faire boire ensuite de l'eau de graine de lin. Contre les narcotiques, entre autres le *laudanum*, faire vomir, puis administrer de l'eau vinaigrée, ensuite une décoction de café léger, et enfin des boissons adoucissantes. Contre les *champignons*, provoquer les vomissements et frictionner le ventre. Contre les *moules* malsaines, faire vomir, puis donner de l'éther sur du sucre, ensuite administrer en boisson de l'eau vinaigrée. Contre le *seigle ergoté*, faire boire une limonade très-forte, frictions générales et soutenues. Contre l'*huile de croton* donner : 1° de l'huile d'olive; 2° du lait; 3° de l'eau de guimauve tiède. — Pour plus de détails, lire la brochure : *Les Poisons, Empoisonnements*, etc., par le Dr J.-Z.-F. Vauthier. (1re édition, droits réservés). En vente à l'Office de Publicité, 46, rue de la Madeleine, Bruxelles; à Paris, librairie Baillière, 19, rue Hautefeuille, et chez tous les libraires. — Prix : 1 franc.

QUINA Kraepelien et Holm

Nous recommandons à tous les médecins de faire l'essai dans leur pratique de notre

VIN DE QUINA NÉERLANDAIS

Ce vin jouit non-seulement en Hollande, mais aussi en Allemagne et d'autres pays, d'une grande popularité. MM. les Dr Ziurek et Dr Van Hamel-Roos, directeur du bureau d'analyses chimiques et minérales, à Amsterdam, l'ont analysé et recommandé ainsi que la Charité royale et l'Augusta-Hôpital à Berlin, et nombre de médecins du pays et de l'étranger. Voir la brochure.

Vin de Quina sans fer, remède excellent en cas de faiblesse, fièvre, manque d'appétit, mauvaise digestion, névralgie et ses suites.

Vin de Quina avec fer, contre la chlorose, anémie, grande faiblesse, maladies des femmes, etc.

Fabricants Kraepelien et Holm, pharmaciens, à **Zeist**, près **Utrecht** (Hollande). Prix par flacon, fr. 2-50 et fr.4-50. Exiger le *Vin de Quina Néerlandais* avec signature Kraepelien et Holm.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Dépôt général pour la Belgique, F. ALESCH, Pharmacien, 28A, Boulevard du Hainaut, Bruxelles.

MAISON

DU

DOME DES HALLES

1, coin des Halles Centrales et rue Marché aux Poulets, 2

BRUXELLES

Vêtements confectionnés et sur mesure pour hommes, jeunes gens et enfants

EXTRAIT DU CATALOGUE

Nos **récents agrandissements,** qui pour la première fois vont être utilisés pour la mise en vente des vêtements du printemps, feront mieux apprécier les avantages de notre **puissante organisation.**

Nos achats en prévision de la saison d'été ont plus que **doublé d'importance.**

L'**extension considérable** de nos affaires, leur **marche toujours croissante,** nous permettront d'appliquer plus largement encore les principes qui ont placé si haut la Maison du **Dôme des Halles,** en vendant au **plus petit bénéfice des vêtements bien soignés** et de **première qualité.**

Le Merveilleux, costume complet, cheviott anglaise, très-solide. fr. **48**

Le Confortable, pardessus demi-saison en joli melton anglais, dix nuances, au choix . . . . . fr. **35**

Le Succès, magnifique costume complet, laine peignée anglaise, noire ou bleue. **79**

Le Lord Maire, pardessus demi-saison en laine peignée extra, toutes nuances. . . . . fr. **55**

Le grand genre, costume complet fantaisie, laine douce. . fr. **68**

Envoi gratuit et franco, sur simple demande, du Catalogue illustré avec gravures de modes et indications nécessaires ponr prendre les mesures soi-même. — Expédition franco de tout achat à partir de **25** *francs.*

Mme LEBLANC

Accoucheuse diplômée avec distinction

CONSULTATIONS, PENSIONNAIRES

MALADIES DES FEMMES SPÉCIALEMENT

38, BOULEVARD DU MIDI, 38

en face de l'École vétérinaire

G. COLANS

GRAVEUR SUR MÉTAUX

Fournisseur des hemins de fer de l'État

Rue des Comédiens, 2

BRUXELLES

Tout ce qui concerne les annonces doit être adressé boulevard du Nord, 56, Bruxelles

Ajoutez : Sucre en poudre .	20	grammes
Chlorure de sodium. . . .	1	50
Chlorure de potassium. . .	0	50
Poivre noir pulvérisé . . .	0	20

A prendre par cuillerée à café dans la journée.

Paris, 29 juillet 1864.

Dr Trousseau »

Cependant les publications scientifiques continuant à enregistrer des succès, les gens du monde se familiarisèrent peu à peu avec les boulettes de chair roulées dans du sel ou du sucre en poudre, la viande broyée mélangée à la confiture de groseilles, le bifteck haché dans le bouillon, la côtelette râpée, mangée à la cuillère avec de la conserve de rose, ou à la main, entre deux lamelles de pain beurré, lorsque le soleil se leva sur la journée du 12 juin 1865.

Jusqu'alors, quelques médecins avaient gardé le silence sur le filet en marmelade ou l'entrecôte en pilules; dès cet instant, ils furent obligés de donner leur note dans le concert laudatif, propre à charmer à la fois les échos de l'école de pharmacie et ceux des abattoirs de la Villette.

Le professeur Fuster, de Montpellier, venait de remettre à l'Académie des sciences une note sur l'application heureuse de la viande crue au traitement de la phtisie et de toutes les maladies consomptives. Il s'agissait, dans cette communication, de l'usage de la chair de mouton ou de bœuf associé à celui de l'alcool très-étendu et à petites doses.

Dans cette méthode, la viande crue, réduite en pulpe en la pilant et en la passant dans un tamis pour la débarrasser des parties tendineuses, s'administre en boulettes roulées dans du sucre, ou en pulpe sucrée, par cuillerée à café, à la dose de 100 à 300 grammes par jour. Une boisson, faite en délayant une centaine de grammes de cette pulpe dans 500 grammes d'eau froide, sert à étancher la soif des malades. On leur donne en même temps, d'heure en heure, une cuillerée d'une potion faite de 100 grammes de bonne eau-de-vie et de 100 grammes d'eau édulcorée par un sirop quelconque.

La note du docteur Fuster eut un grand retentissement. Aux quatre coins de la France, les praticiens ordonnèrent de la viande crue à leurs malades, et, bientôt les colonnes des journaux de médecine ne furent plus assez vastes pour enregistrer les histoires véridiques de diarrhéiques, de lientériques, de poitrinaires, de fiévreux, de pneumoniques, d'anémiques, d'albuminuriques, de cachectiques, d'impotents de tous genres, guéris radicalement ou considérablement soulagés par la viande crue.

De cette époque date l'ère du bifteck saignant qui est en train de se confondre avec la période de la viande crue.

Par un reste d'habitude, on laisse encore la viande stationner quelques minutes à la cuisine, mais bientôt on exigera qu'elle ne fasse qu'un saut de la boucherie à la salle à manger; la chair crue guérit tant de maux qu'il paraîtra parfaitement inutile de la faire cuire.

Non, cela ne sera pas; l'hygiène ne laissera point les fourneaux s'éteindre.

Les médecins continueront, quand ils le jugeront utile, à prescrire la viande crue à leurs malades, comme ils leur ordonnent du fer, de l'opium ou de la quinine; mais les gens du monde cesseront, s'ils tiennent à leur santé, de s'imposer en tout temps un mode d'alimentation réservé spécialement à certains états pathologiques. Personne ne songe à s'administrer du laudanum sans l'avis du médecin. Le laudanum est pourtant un liquide médicamenteux précieux. Seulement, comme toutes les substances de l'arsenal pharmaceutique, il a ses indications et ses contre-indications qu'il faut savoir reconnaître. La viande crue est un remède, au même titre que le laudanum; attendez, pour en prendre, que votre docteur l'ait ordonné.

Des bribes de notions médicales, tombées du monde scientifique dans le domaine public, ont présidé à la vogue de la viande crue; qu'elle pâlisse et disparaisse devant une connaissance plus complète de la vérité pathologique.

Interrogeons les praticiens, en nous adressant à ceux-là même qui furent les plus zélés partisans de la méthode moscovite.

Le médecin russe Weiss nous dit :

Je n'ai jamais considéré ma médication comme héroïque et d'un effet certain que dans le cas de diarrhée affectant des enfants sevrés depuis deux ou trois semaines. J'ai traité par la pulpe de viande crue plus de deux cents enfants, et j'ai enrayé constamment cette maladie destructive *quand le mal a été pris à temps;* j'insiste sur ce point, car si la maladie a fait des progrès considérables, c'est exceptionnellement qu'on observe la guérison.

Le docteur Braun déclare :

L'efficacité de la viande crue n'est démontrée que pour les enfants très-jeunes ; il est rare que le même moyen réussisse chez les sujets plus âgés.

Le professeur Von Siebold, de Munich, ajoute :

Le mauvais coté de la médication par la viande crue, c'est le développement du tœnia. Cela ne doit pas étonner, écrit Chatillon, quand on sait que ce parasite est très-commun chez les peuples d'Abyssinie, qui se dispensent de soumettre leur viande à la cuisson.

Le même aveu a été fait par Trousseau, par Bouchut, par Grisolle et par tous les observateurs consciencieux.

Les chartreux, qui ne prennent ni viande ni laitage, dit Ruppel, ne connaissent pas le ver solitaire; par contre, ajoute Scharlau, on a trouvé ce parasite, à Stettin, chez sept enfants auxquels on avait prescrit la viande crue.

Cette médication, écrit Coulier, produit fréquemment le tœnia, et le fait est tellement connu, que les médecins russes ont le soin d'en prévenir les familles avant de commencer le traitement. Les premiers jours, disent tous les livres classiques, la viande crue donne des garde-robes rouges d'une odeur infecte ; souvent il faut suspendre son usage, malgré les difficultés qu'on avait dû vaincre pour l'établir.

Dans un mémoire sur les maladies parasitaires, présenté à la Société de Médecine publique, par M. le professeur Bouchardat, il est encore rappelé que le docteur Vidal contracta la tœnia Inerme, en Afrique, en consommant de la viande de bœuf non cuite.

Il serait facile de grossir indéfiniment la liste des auteurs qui ont noté les inconvénients de la viande crue. Je ne veux pas user de cette facilité ; il me paraît plus pratique de résumer, en un théorème biologique indiscutable, l'ensemble des accidents auxquels s'exposent les gens qui mangent la viande sans la faire cuire.

Ce théorème, le voici :

Les animaux dont l'homme se nourrit sont tous, accidentellement ou d'une façon permanente, *habités* par des parasites qui vivent et se développent dans l'intérieur de leurs organes. Ces parasites se transforment, mais ne se détruisent pas, en passant d'un être à un autre plus élevé dans la série animale : ils pourront vivre dans l'homme, si l'homme les avale vivants; c'est pourquoi l'homme doit avoir soin de les tuer par une cuisson suffisante des viandes susceptibles de les contenir.

L'espèce humaine a déjà, pour son compte personnel, une série d'entozoaires propres suffisamment variée; elle me paraît bien imprudente lorsqu'elle s'expose, de gaieté de cœur, à introduire dans son organisme ceux des espèces animales. C'est assez, à mon avis, de donner asile à nos parasites internes les linguatules, les ascarides, les oxyures, les trycocéphales, les ancylostomes, les strongles, les spiroptères, les filaires, les thécosomes, les douves, les festucaires, etc., il est fort inutile de loger encore dans nos tissus : le tœnia nain du bœuf, le cœnure du mouton, la trichine du porc, le cysticerque du lapin, le schistocéphale du canard, l'infundibuliformis du poulet, le tetrarhynque du poisson, sans oublier, en souvenir du siége, le crassicole du chat ou le fasciolaire de la souris.

Un bon feu ardent détruit infailliblement toutes ces petites bêtes immondes. Faites bien cuire votre viande.

Les œufs de reptiles et de poissons. — La grande classe des oiseaux n'est pas seule à fournir des œufs pour l'alimentation. L'homme met aussi à contribution les embryons des reptiles et des poissons pour le service de sa table.

Dans plusieurs pays, les œufs de la tortue qui rampe remplacent ceux de l'oiseau qui vole. Ils contiennent un principe particulier, nommé par Fremy, *Emydine*. Chose curieuse, ils sont, au dire du grand hygiéniste Michel Lévy, plus salubres un peu gardés que récents.

Les œufs de poissons sont servis seuls ou adhérents à l'animal qui les produit. Avec la chair des carpes, des harengs, des maquereaux, on mange le *frai ;* c'est un aliment léger qui ne jouit pas de grandes qualités nutritives. Les œufs de l'esturgeon et ceux du muge, séparés du corps du poisson, forment des aliments particuliers. Les premiers, salés et fermentés, prennent le nom de *Caviar;* les seconds, épicés, broyés et mélangés avec de l'huile d'olive, s'appellent *boutargue*. On fera bien de n'abuser, ni de l'un ni de l'autre de ces mets hauts en goût, tous deux contiennent un principe âcre qui les rend excessivement excitants.

Nous trouvons, dans le journal *La Nature*, de curieux détails sur le Caviar, dont toute la saveur est concentrée dans la gelée huileuse que renferment les œufs d'esturgeon.

« Ces œufs, d'un volume considérable, mais

à enveloppe mince, sont placés sur un filet à mailles serrées qui sert de tamis ; ils tombent, après avoir été pressés, dans une petite cuve en bois disposée à cet effet. Pour rendre le Caviar grenu, on le saupoudre d'une couche de sel dont la quantité varie suivant la saison. Enfin on entasse le Caviar dans les petits barils de bois que nous offre le commerce parisien. »

Les noms de Caviar à la serviette, Caviar à sac, ne désignent guère que différents modes d'emballage.

(*A suivre.*) Dr Félix Bremond.

Économie domestique

Bronzage du bois, de la porcelaine, du fer, etc., par M. Boeltger.

Le procédé de bronzage du bois, de la porcelaine, du verre, du métal, etc., consiste dans l'application d'une poudre à bronzer fine, différemment colorée, et dans l'emploi d'une solution concentrée de 30° Beaumé de verre soluble, préparé avec de la potasse ou le silicate de potasse. Après que les objets à bronzer ont été enduits d'une couche mince et uniforme du verre soluble au moyen d'un pinceau, on disperse la poudre à bronzer sur les objets au moyen d'un appareil à saupoudrer. On laisse alors complétement sécher les objets à l'air à une température moyenne ou à un réchauffement tout à fait léger, et on enlève ensuite, au moyen d'un poinçon large, doux, la poudre à bronzer, qui n'a pas été absorbée par le surplus du verre soluble.

La couche de la poudre à bronzer se lie par le verre soluble tellement ferme et adhérente sur les objets, que ces objets ainsi traités ne peuvent plus en être débarrassés ni par un lavage avec de l'alcool, ni de l'éther, ni de l'eau : même elle se prête à être polie au moyen d'un brunissoir d'agate ou d'acier.

Ce procédé se prête aussi très-bien à la décoration des poêles en fer ou en porcelaine, car ce bronzage n'est jamais altéré par la chaleur du poêle.

Des cadres de miroirs et de tableaux dorés et dorure imitée, qui ont souffert par l'usage, c'est-à-dire qui ont été placés privés de leur or ou de leur couche de bronze, peuvent être, en peu de minutes, tellement refaits au moyen de ce procédé à la manière froide avec de la poudre d'or et de bronze, que les endroits repassés non-seulement résistent à un lavage avec de l'eau, de l'alcool, etc., mais ils se prêtent aussi à être polis.

Du verre, de la porcelaine, du bois, du métal de toute sorte se laissent décorer de la même manière.

Nettoyage des meubles en laque.

Nous voyons souvent des domestiques s'évertuer à frotter à l'aide d'un morceau de laine les meubles en laque de la Chine ou du Japon afin de les rendre brillants. C'est un tort ; car le frottement de la laine raie la laque et finit par enlever les dorures. La seule étoffe que l'on doive employer est le foulard de soie.

Variétés

L'annexion de Taïti.

Le gouvernement vient de déposer à la Chambre le projet de loi portant ratification de la cession faite à la France par le roi Pomaré V, de la souveraineté pleine et entière des archipels de la Société, dépendant de la couronne de Taïti.

Ce projet de loi est signé par les ministres des affaires étrangères, de la marine et de la justice.

Il est ainsi conçu :

» Article premier. — Sont ratifiées les déclarations signées le 29 juin 1880 par le roi Pomaré V et le commissaire de la République aux îles de la Société, portant cession à la France de la souveraineté pleine et entière de tous les territoires dépendant de la couronne de Taïti.

» Art. 2. — L'île de Taïti et les archipels qui en dépendent sont considérés, au point de vue politique, administratif et judiciaire, comme une colonie française.

» Art. 3. — La nationalité française est acquise de plein droit à tous les anciens sujets du roi de Taïti.

» Les étrangers nés dans les anciens États du protectorat et ceux qui, n'étant pas nés dans ces États, y sont domiciliés depuis une année au moins, peuvent réclamer ; pour eux et leurs familles, la qualité de Français en se conformant aux formalités ci-après :

» Les demandes devront être faites aux autorités coloniales dans le délai d'un an à partir de la promulgation de la présente loi. Elles seront adressées, après information, au ministre de la marine et des colonies, qui les transmettra, avec son avis, au garde des sceaux, ministre de la justice.

» La naturalisation de plein droit sera accordée, s'il y a lieu, sur le rapport du garde des sceaux, par le Président de la République, sans autres formalités et sans paiement de droits.

» Passé ce délai, les impétrants devront se conformer aux prescriptions de la loi du 29 juin 1867. »

Le commissaire de la République à Taïti, M. Chessé, a pris envers la famille royale des engagements que la Chambre est appelée à ratifier et qui sont contenus dans la déclaration suivante :

» Nous, commandant des établissements français en Océanie, commissaire de la République près les îles de la Société et dépendances ;

» Vu la remise faite au gouvernement de la République française, par le roi Pomaré V, de tous ses droits et pouvoirs sur les îles de la Société et dépendances ;

» Agissant en vertu des instructions et pouvoirs qui nous ont été donnés ;

» Prenons l'engagement, au nom de la France, de faire payer, à partir du 1er juillet 1880 :

» A S. M. Pomaré, une pension annuelle et viagère de soixante mille francs, ci. 60,000

» A S. M. Marau Taaroa Salmon, une pension annuelle et viagère de six mille francs, ci . . . 6,000

« Aux princes Tamatoa et Terutapunui, frères du roi, une pension annuelle et viagère de six mille francs, ci 12,000

« A Teruvaetua, fille de Tamatoa, et à Terunavahoroa, fille adoptive de Terutapunui, une pension annuelle et viagère de douze cents francs, ci. 2,400

» A Isabelle Schaw, dite princesse de Joinville, veuve du prince du Tuavira (Joinville) et belle-sœur du roi, une pension annuelle et viagère de six mille francs, ci 6,000

» A la mort des princes Tamatoa et Terutapunui, la moitié de la pension annuelle et viagère dont jouissaient ces princes sera réversible sur la femme et les enfants des susdits.

» La pension accordée à la princesse de Joinville sera réversible sur la tête du jeune Hinoi Arü, fils de la princesse. Le jeune Hinoi sera, de plus, élevé aux frais du gouvernement français.

» Le gouvernement français paiera aussi une rente annuelle et viagère de six cents francs à Terrea Tua, membre de la famille royale, ci . . 600

» Il sera payé, en outre, à titre de récompense pour services rendus :

» A Arupaea, ancien chef, une rente annuelle et viagère de dix-huit cents francs, ci 1,800

» A Aitu Puaita et à Tearuroa Tehuiarii, chacun une rente annuelle et viagère de douze cents francs, ci. 2,400

Total. 91,200

» Toutes les pensions ci-dessus indiquées, payées en remplacement de celles actuellement touchées par les intéressés, sont insaisissables et inaliénables.

» Nous nous engageons, de plus, à faire acquitter par le gouvernement de la République francaise les dettes laissées, à sa mort, par feue la reine Pomaré IV, mère du roi, conformément à l'état qui en a été dressé ;

» Et aussi à faire terminer, le plus tôt possible, la construction du palais royal commencé.

» Papeete, le 20 juin 1880.

« Signé : I. Ghessé. »

Le poids du Corps

Les variations que le corps éprouve dans son poids sont subordonnés à celles que la nutrition fait subir aux différents tissus de l'organisme. Les tissus osseux, musculaires et celluleux sont ceux qui, soit par excès, soit par défaut, ont la plus grande influence sur le volume et par suite sur le poids du corps, C'est ainsi que le développement exagéré des os produit des géants ; celui des muscles dès athlètes, et celui de la graisse des obèses. Lorsque ces trois tissus sont répartis dans de justes proportions, le corps présente alors un volume et un poids ordinaires.

Poids normal. — L'enfant à sa naissance, pèse en moyenne 3 kilog. 20; quelquefois plus, souvent moins. Il faut donc se tenir en garde contre les poids exceptionnels que l'on attribue fréquemment aux nouveau-nés.

Jusqu'à l'âge de six mois, l'enfant doit augmenter de 20 à 25 grammes par jour. Si, pendant un certain temps, le poids de l'enfant diminue ou reste stationnaire, on est en droit de conclure qu'il existe un vice dans l'alimentation. C'est en se fondant sur ces données que l'on peut considérer la balance comme un juge infaillible de la qualité d'une nourrice.

A un an, les enfants pèsent trois fois plus qu'à leur naissance; à six ans, six fois plus, et à treize ans, douze fois plus. Le poids de l'homme va en augmentant jusqu'à quarante ans ; à cet âge, il atteint son maximum fixé à cent vingt-sept livres; il reste stationnaire jusqu'à cinquante ans, pour diminuer insensiblement à partir de cette époque.

Poids exceptionnels. — Le tissu graisseux est celui qui exerce l'influence la plus directe sur le volume du corps. Si ce tissu acquiert un développement considérable, son augmentation produit l'obésite ; si, au contraire, il tend à disparaître, son absence détermine la maigreur. Ces deux états sont donc les limites extrêmes dans lesquelles doivent être comprises toutes les variétés individuelles que présente le poids du corps.

Obésité. — Parmi les personnages célèbres par leur embonpoint excessif, nous citerons, dans l'antiquité grecque et romaine, Denys, tyran d'Héraclée, et Marius, rival de Sylla. Ce dernier était devenu aussi large que haut ; et, comme le fait observer Brillat-Savarin, c'est peut-être cette énormité qui, à Minturnes, effraya le Cimbre chargé de le tuer.

Plus tard, la corpulence de Guillaume le Conquérant provoqua l'apostrophe bien connue de Philippe Ier : « Quand donc ce gros homme accouchera-t-il ? » Ce roi, qui plaisantait si agréablement l'obésité chez les autres, avait à ses côtés son fils Louis VI dont la rotondité lui avait valu le surnom de « le Gros. »

Dans les temps modernes, nous nous contenterons de signaler Sobieski, roi de Pologne ; Louis XVIII, qui devint si gros sur la fin de ses jours, qu'il ne pouvait plus marcher ; enfin le roi Frédéric Ier, de Wurtemberg, qui fut surnommé « l'Éléphant ». Le duc d'York, son beau-frère, entrant chez le prince de Galles, paraissait très-fatigué : « N'en soyez pas étonné, dit-il en riant, je viens de faire le tour de Frédéric de Wurtemberg. » Ce monarque assista au mariage de Marie-Louise, et pendant longtemps on put voir à l'hôtel de ville, l'échancrure que l'on fut obligé de pratiquer à la table du festin pour y loger son ventre.

L'Angleterre a sur toutes les nations le privilége de l'obésité. Les Transactions philosophiques pour l'année 1746 parlent de deux frères anglais, dont l'un pesait quatre cent soixante-six livres, et l'autre quatre cent quatre-vingts ; on raconte que ce dernier, ayant un jour voulu monter à cheval, écrasa sous sa charge le pauvre animal. Le docteur Coë rapporte le cas d'un Anglais, nommé Edouard Bright, qui pesait à vingt-neuf ans, cinq cent quatre-vingt-seize livres ; il paraît que sept personnes tenaient dans sa redingote boutonnée. Un autre Anglais, Sponer, pesait, à l'âge de cinquante ans, six cent soixante-quinze livres. Les parois de son ventre étaient si épaisses, qu'ayant reçu un coup de couteau dans cette région, la lame, longue de cinq pouces environ, ne put atteindre les intestins.

Nous terminons cette longue énumération par Hopkins, de la principauté de Galles, qui fut, sans contredit, l'homme le plus gros qu'on ait observé jusqu'à ce jour : il pesait neuf cent quatre-vingt-dix livres.

Maigreur. — Cet état est le plus propre des tempéra-

ments nerveux et bilieux : il se manifeste dès que l'élément graisseux disparaît. Si à l'absence de cet élément se joint une atrophie plus ou moins considérable du tissu musculaire, la maigreur est portée à sa dernière limite, ainsi qu'on l'observe dans l'atrophie fibreuse des muscles et dans la paralysie dite progressive. Entre autres individus qui se sont fait remarquer par leur maigreur, nous citerons dans l'antiquité, Philétas de Cos, dont le corps était si frêle, qu'il portait des chaussures de plomb dans la crainte que le vent ne le fît tomber ; et de nos jours Claude Saural qui se montra, en 1827, sous le nom de l'homme squelette, l'homme anatomique. Il n'avait, comme le loup de la fable, « que les os et la peau »; à l'âge de trente-cinq ans, il pesait quarante-trois livres.

On parvient facilement, par une hygiène raisonnée et par un régime approprié, à réduire le poids du corps. En Angleterre, les traîners appliquent aux jockeys, aux coureurs et aux boxeurs la méthode dite d'entraînement, par laquelle ils obtiennent une réduction d'une vingtaine de livres au moins dans l'espace de dix jours, tout en augmentant la force et l'agilité. Cette méthode consiste et une grande sobriété, des exercices prolongés, des transpirations abondantes, des massages énergiques et un sommeil de courte durée.

Nous ne parlerons que pour en signaler le danger, de la funeste habitude de certaines jeunes filles qui boivent du vinaigre pour se donner la « taille de guêpe ». Lord Byron usa aussi de ce procédé contre son embonpoint, et malgré les longs jeûnes auxquels il se soumettait, il vit avec dépit sa corpulence augmenter de jour en jour.

(*Hygiène pour tous.*) Dr Witkowski.

Nouvelles et Faits divers

Les capsules Gardy, d'huile de Gabian, *pétrole brut*, guérissent radicalement les maladies des voies respiratoires à forme catarrhale et chronique, telles que bronchites chroniques, asthme et catarrhe pulmonaires. Les expérimentations ont appris qu'elles combattent efficacement la phthisie. La marque déposée et le nom de Gardy, garantissent seuls leur efficacité. — Paris : Ph. Gardy, 45, *rue Caumartin*. — Bruxelles : Dépôt général : Pn. Dupuy, et dans toutes les bonnes pharmacies.

BIBERON DU Dr VAUTHIER le seul n'épuisant pas les enfants *Breveté, Approuvé, Récompensé, Adopté, partout.* Hygiène. Élégance. Solidité. Commodité. Bon Marché.

L'Anastatica hierochuntina,

Devant la Société de botanique de Londres, M. le professeur Bently a fait d'intéressantes remarques sur un spécimen obtenu de semence, en Angletrre, de la curieuse plante hygrométrique originaire d'Égypte et de Syrie, l'*Anastatica hierochuntina*. Cette plante, par la singularité de sa végétation, a donné lieu à de nombreuses superstitions. Quand elle est parvenue à tout son développement, elle se forme en boule comme une balle, puis, sous les rayons d'un soleil brûlant, elle est roulée au gré des vents sur un sol desséché, jusqu'à ce que les premières pluies la revivifient et lui fassent reprendre ses conditions primitives d'existence et d'expansion.

L'empereur d'Allemagne vient de conférer à Riaz-Pacha l'ordre de l'Aigle rouge de Prusse de 1re classe.

Le prince Milan de Serbie vient de décerner la grand'croix de l'ordre de Takour, à M. le baron de Michels, ministre de France à Belgrade.

M. Frère-Orban, ministre des affaires étrangères de Bruxelles, vient de recevoir les insignes de l'ordre du Soleil Levant du Japon.

MM. Marquez, Manuel Beccaria, de Incisa, secrétaire de l'ambassade du roi d'Italie, M. Félix-A. Mathews, consul général des État-Unis d'Amérique au Maroc, viennent d'être nommés commandeurs de l'ordre du Christ du Portugal.

S. A. le bey de Tunis vient de conférer la décoration de 1re classe avec plaque (grand-officier) de l'ordre du Nicham-Iftikar, à M. Auguste Meulemans, ancien consul général, directeur du *Moniteur des Consulats*.

Une découverte archéologique du plus grand intérêt vient d'être faite près de Naples.

Les restes de thermes grandioses qui entourent diverses constructions ont été reconnus par le professeur Novi, à côté d'Herculanum.

Ils sont encore en partie recouverts par la lave du Vésuve; on y voit du granit, du marbre, des ornements en verre et des mosaïques d'un dessin remarquable.

La direction générale des fouilles doit faire procéder prochainement aux travaux de déblaiement de ces thermes, qui datent de la plus belle époque de l'art romain.

Mélanges

Les Commandements de l'Homœopathie.

L'Allopathe tu banniras
Et l'Hydropathe mêmement ;
L'Homœopathe adopteras
Afin de vivre longuement ;
A ses cures toujours croiras
Sans douter aucunement ;
Ses globules tu goberas
Pour tout mal indistinctement ;
Avec lui ne discuteras
Le prix de son médicament ;
Ses visites tu solderas,
Très-cher et très-exactement ;
L'apothicaire tu fuiras
Comme un animal malfaisant ;
Aconit tu fréquenteras
Et belladone mêmement ;
Beefsteak aux pommes mangeras
Pour guérir tout dérangement ;
Entre deux airs tu soigneras
Rhume ou catharre violent ;
Par le cognac tu traiteras
L'ivrogne qui va chancelant ;
A ton docteur attribueras
Ta vie invariablement ;
Et de ta mort accuseras
Dame Nature obstinément ;

Enfin, tout mal éviteras
Pour pouvoir vivre sainement ;
Et les cors tu t'extirperas
A tout le moins une fois l'an.

(*Le Papillon.*)

Le *Courrier du Soir* publie une curieuse liste des hommes qui ont pris part à la guerre du Mexique.

Rien de plus surprenant que la fin de ces hommes.

Juarez. — Mort dans son lit, président de la République mexicaine.

L'empereur Maximilien. — Fusillé à Queretaro.

Miramon, son général. — Fusillé.

Napoléon III. — Mort en exil après Sedan.

Bazaine. — Condamné à mort pour trahison.

Le colonel de Salm-Salm. — Tué devant Metz.

Le général Marquez. — Prêteur sur gage à la Havane.

Le colonel Lopez. — Disparu.

Lerdo de Tejada. — Président de la République mexicaine à la mort de Juarez, vit de ses rentes à New-York.

Le père Fischer, chef du cabinet de Maximilien. — Précepteur dans une famille à Passy.

M. Léonce Détroyat. — Rédacteur en chef de *l'Estafette*.

Le général Savero del Castillo. — Condamné à mort, grâcié, mort en demandant l'aumône.

Le général Escobedo. — Vit à New-York.

Le baron Magnus. — Ministre de Prusse à Copenhague.

Le colonel Dupin, chef des contre-guérillas. — Mort dans son lit à Montpellier.

Le capitaine Pierron, attaché à Maximilien. — A épousé la fille de M. Louis Veuillot.

M. Dubois de Saligny. — Vit à la campagne.

Porfirio Diaz. — Président actuel de la République du Mexique.

Le banquier Jecker. — Fusillé à Paris en 1871.

M. de Kératry. — Fonctionnaire en disponibilité.

Après les hommes, les femmes :

L'impératrice Eugénie. — Veuve en Angleterre.

L'impératrice Charlotte. — Folle en Belgique.

Mme de Miramon. — Pauvre à Paris.

Sous le règne de Philippe-Auguste, on commença à paver les rues de Paris, avec des pierres très-dures, pour éviter les mauvaises odeurs ou les poussières qui s'échappaient selon la saison, des chemins défoncés.

Rédacteur en chef, Dr VAUTHIER.

Ville de Bruxelles. — Bulletin sanitaire comparé, publié par le Docteur E. Janssens, inspecteur du service de santé

du 10 au 16 octobre 1880

LOCALITÉS	POPULATION	PÉRIODE DE L'OBSERVATION	NOMBRE de naissances (Mort nés exclus)	NOMBRE de décès (Mort nés exclus)	DÉCÈS CAUSÉS PAR LES PRINCIPALES MALADIES miasmatiques, saisonnières et tuberculeuses dominantes											
					variole	rougeole	scarlatine	fièvre typh. et typhus	diphthérie et croup	coqueluche	cholérine	diarrhée et entérite	bronchite et pneumonie	maladies org. du cœur	phthisie pulmonaire
Bruxelles . . .	177,088	10 au 16 octobre.	112	74	—	1	—	3	—	—	—	14	18	8	7
8 faubourgs. .	228,083	—	146	101	—	—	—	6	—		—	23	8	2	19
Agglomération	405,171	—	216	142	—	1	—	9	—	—	—	37	26	10	26
Anvers	173,643	—	120	84	9	—	—	3	1*	1	—	8	9	7	7
Gand	130,671	—	67	64	—	—	—	1	1*	—	—	19	4	3	11
Liége	128,300	—	60	54	2	2	1	1	1*	2	—	6	9	3	11
Louvain. . . .	36,160	—	17	24	—	—	—	2	—	2	—	—	2	—	3
Mons	20,025	—	6	6	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—
Charleroi . . .	17,539	—	10	10	—	—	—	—	—	—	—	1	2	—	2
Paris	2,020,565	8 au 14 octobre.	1006	932	28	6	5	37	34	11	—	93	60	—	—
Londres. . . .	3,664,149	10 au 16 oct.	2606	1405	6	20	70	27	16	17	—	69	232	—	—
Berlin.	1,078,718	3 au 9 oct.	850	616	—	—	39	21	38	4	—	102	22	—	—
Vienne	746,243	3 au 9 oct.	483	315	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
St-Pétersbourg	669,741	26 sept. au 2 oct.	—	416	2	3	5	32	8	1	80	—	40	—	—
New-York. . .	1,097,563	29 août au 4 sept.	?	?	?	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Rio-de-Janeiro	339,500	22 au 28 août.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Calcutta. . . .	429,535	29 août au 4 sept.	—	185	—	—	—	59	—	—	—	—	—	—	—
Bombay. . . .	644,405	15 au 21 sept.	—	374	—	—	—	102	?	?	?	?	?	?	?

(†) Le choléra. — (*) Le croup seul.

(*Extrait par le Docteur Vauthier.*)

Eau Minérale naturelle de

PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS.

VICHY

PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS.

DÉSIGNATION ET APPLICATION DES DIVERSES SOURCES

GRANDE GRILLE. — Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.

HOPITAL. — Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.

CÉLESTINS. — Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs, goutte, diabète, albuminurie.

HAUTERIVE. — Mêmes propriétés que la source des Célestins.

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

Chaque bouteille est en outre revêtue d'une étiquette portant dans le papier, imprimé en bleu, les mots :

PROPRIÉTÉ ET CONTROLE DE L'ÉTAT

Les Eaux de VICHY ci-dessus se trouvent à Bruxelles : au Dépôt des Eaux minérales, 44, boulevard de l'Observatoire, et dans toutes les pharmacies de Belgique.

H. LUPPENS

46-48, BOULEVARD CENTRAL, 46-48.

Fabrique : 20, *rue du Chêne, Bruxelles.*

BRONZES D'ART

Chefs-d'œuvre de l'art antique et de l'art moderne, provenant des meilleures fabriques de Paris, y compris la maison Barbedienne, dont toutes les œuvres sont vendues au prix de son catalogue. — Pendules, candélabres, vases, coupes, encriers et garnitures de cheminée en cuivre poli, bronze, marbre et composition. Lustres, suspensions, lanternes, girandoles, lampes. Porcelaines de Sèvres, pâte tendre, Chine et Japon. Christaux de Bohême et de Baccarat montés sur bronze. Très-beau choix de coffrets à bijoux et articles pour cadeaux.

Les artistes et connaisseurs sont priés de visiter les magasins pour se rendre compte de la parfaite exécution et des prix relativement modérés des objets, qui, tous sont marqués en chiffres connus.

Les magasins de la rue du Chêne sont spécialement affectés à la vente des garnitures en marbre et composttion de bronze. — GROS et DETAIL.

Entreprise de placement de gaz.

Médaille d'Or, Paris 1878

FARINE LACTÉE H. NESTLÉ

GRAND DIPLOME D'HONNEUR

MÉDAILLES d'Or A DIVERSES **Expositions**

Marque de fabrique

CERTIFICATS nombreux DES PREMIÈRES **Autorités Médicales**

ALIMENT COMPLET POUR LES ENFANTS EN BAS AGE

Supplée à l'insuffisance du lait maternel, facilite le sevrage, digestion facile et complète.

Se vend dans toutes les bonnes Pharmacies et Drogueries et dans tous les Commerces de Denrées coloniales.

Pour éviter les nombreuses contrefaçons, exiger sur chaque boîte la signature de l'INVENTEUR : Henri NESTLÉ, Vevey (Suisse).

PHARMACIENS, DROGUISTES, GRANDS MAGASINS D'ÉPICERIES ET COMBUSTIBLES.

Bougies La Boîte, 5 fr. **Porte-Remède-Reynal** **Suppositoires** N° 1 et n° 2, la boîte, 5 fr.

INJECTION **solide, dissoluble en 1 h^re^ 1/2 environ et à tous les médicaments** approuvés pour la guérison des Écoulements récents ou anciens, Flueurs blanches, Vaginites, Ulcères, Hémorrhoïdes, Fistules, etc., et toutes les affections des voies urinaires chez l'homme et la femme. — **REYNAL, Phcien**, 77, *rue Marbeuf*, à **Paris.**

RUBINAT **EAU MINÉRALE NATURELLE PURGATIVE** supérieure à toutes les Eaux purgatives allemandes. — Effet rapide, obtenu à très petite dose, sans irritation intestinale. **Dépôt Marchands d'Eaux minérales et bonnes Pharmacies.**

EAU FERRUGINEUSE ACIDULE, GAZEUSE **D'OREZZA** (CORSE)
Contre GASTRALGIES, FIÈVRES, CHLOROSE, ANEMIE, etc.

Les Dames guérissent et préviennent infailliblement les Flueurs Blanches et Pertes de tout genre en employant pour la toilette la Liqueur de KRAMERIA aromatique du CENTAURE 5 fr. le Fl.; 25 fr. les 6 Fl. Dep. gener. : Ph. 31, rue St-Denis PARIS et dans toutes les pharmacies

PAPIER RIGOLLOT
ou Moutarde en feuilles pour Sinapismes

Avis Important

Les nombreuses contrefaçons et imitations du **Sinapisme Rigollot** nous ont déterminé à prendre une mesure sur laquelle nous appelons l'attention des médecins et du public. Toutes les feuilles de sinapisme et toutes les boîtes qui les renferment portent en rouge la signature dont voici le fac-simile :

Rigollot

En conséquence, on ne doit admettre comme véritable papier RIGOLLOT que les feuilles qui portent en travers cette signature.

EN VENTE
dans toutes les bonnes Pharmacies

LE GUIDE DU SPORT
10e ANNÉE
UNIVERSAL PIGEON SHOOTING
Moniteur officiel des Courses en Belgique

Cette publication vient de doubler sa pagination et contient tous les renseignements spéciaux, indispensables aux sportsmen et aux tireurs aux pigeons.

L'abonnement pour la France et la Belgique est de 20 fr. par an et de 25 fr. pour les autres pays de l'Union postale.

On s'abonne à Bruxelles, 79, rue Royale-Sainte-Marie; à Paris, 29, rue de la Victoire, et dans tous les bureaux de poste de l'Union postale.

Sur demande on expédiera franco un numéro spécimen.

VULGARISATION DES SCIENCES NATURELLES
Guide Médical des Familles
10 cent. LE N°
L'HYGIÈNE POUR TOUS
HEBDOMADAIRE
Abonnement : 6 fr. par an
Dr FELIX BREMOND
20, Passage Saunier, 20, PARIS

Spectacles et Concerts.

THÉATRE ROYAL DE LA MONNAIE. — *Quentin Durward*, opéra comique en 4 actes.

GALERIES SAINT-HUBERT. — *La Belle Lunette*, opéra bouffe en 3 actes.

ALCAZAR ROYAL. — *Bruxelles en l'air*, opéra-bouffe.

THÉATRE DU PARC. — Relâche.

THÉATRE MOLIÈRE. — *Les Bourgeois de Pont-Arcy*, comédie.

THÉATRE DES DÉLASSEMENTS. — *Patrie*, grand drame en 7 actes.

BOUFFES-BRUXELLOIS. — *On demande un Père S. V. P.*

NATIONAAL TOONEEL. — *Robert en Bertram*, groot blijspel.

THÉATRE DE LA RENAISSANCE (rue de Brabant, gare du Nord). — Hippodrome, cirque, clowns, excentricités, etc.

PANOPTICUM (Musée Maurice Castan), 8 place de la Monnaie. Ouvert de 10 h. du matin à 10 h. du soir. — Entrée, 50 centimes.

LE JOURNAL DU MAGNÉTISME, fondé par le baron du Potet (22e année). — Paraît deux fois par mois, sous la direction de M. H. Durville. — Ab. : France, par an 6 fr.; Union postale, 7 fr. — Bureaux, 66, rue des Lombards, Paris.